

L'évaluation de la qualité de l'audit interne dans les banques algériennes : une contribution basée sur l'analyse de la perception des audités- Le cas de la Banque Extérieure d'Algérie : BEA -

The assessment of the quality of internal audit in Algerian banks: a contribution based on the analysis of the perception of the auditees - The case of the Banque Outer of Algeria: BEA

Mr. Boudia Mounya¹

***Laboratoire de stratégies et politiques
économique en Algérie***

Université de M'sila. Algérie

mounya.boudia@univ-msila.dz

Dr. Debbi Ali

***Laboratoire de stratégies et politiques
économique en Algérie***

Université de M'sila. Algérie

alidebbi@yahoo.fr

Reçu: 10/06/2018

Accepté: 14/05/2019

Résumé :

L'audit interne est une fonction de contrôle permettant aux entreprises d'assurer la conformité de ses procédures et de conseiller ses dirigeants pour une meilleure maîtrise de leurs activités. C'est ainsi que les normes d'audit ont accentué sur la nécessité de soumettre cette fonction à une évaluation interne ou externe dans le but d'améliorer son efficacité. Nous avons essayé dans cet article de proposer une méthodologie d'évaluation de la qualité de la mission d'audit interne dans les banques algériennes en se basant sur les perceptions des audités. Ce papier est réalisé par une étude qualitative au sein d'une agence de la Banque Extérieure d'Algérie (BEA agence de M'sila), où nous avons constaté à travers la perception des audités, des failles et des lacunes qui nécessitent une amélioration de la fonction d'audit interne pour une meilleure performance de l'agence bancaire.

Mots clés: l'audit interne ; la qualité d'audit; la BEA

JEL Classification Codes: M42, G21

Abstract:

Internal audit is a control function that allows companies to ensure the conformity of their procedure and to advise their managers for a better control of their activities. For this reason, auditing standards have highlighted the need to subject this function to internal or external evaluation in order to improve its effectiveness. We tried in this paper to propose a methodology of assessment of the internal audit quality in Algerian banks through the perceptions for audited with qualitative study within one of Algerian exterior bank agencies (M'sila agency).Where we found through the evaluation made by the audited, flaws and gaps that require an improvement of the internal audit function for better performance of the banking agency.

Keywords: internal audit; audit quality; BEA

Jel Classification Codes: M42, G21

¹ Auteur correspondant: **Boudia Mounya**, Email: **mounya.boudia@univ-msila.dz**

Introduction :

Les défaillances et les échecs des entreprises ont conduit les responsables des organisations à s'interroger davantage sur la qualité et la performance de l'audit interne. C'est dans la perspective d'une amélioration continue de sa performance qu'il est important de soumettre cette fonction à une appréciation interne ou externe en vue de mieux identifier les points forts et les points faibles et renforcer sa qualité et son efficacité. À cet égard, plusieurs auteurs ont essayé de déterminer les critères permettant de définir la qualité de l'audit interne pour procéder à l'évaluation de sa performance.

Dans ce contexte nous proposons une approche d'évaluation permettant d'apprécier la qualité des missions d'audit interne dans les banques algériennes, le cas de la BEA. Après une revue de la littérature concernant les concepts de l'évaluation de la qualité d'audit interne, nous exposerons les résultats de l'étude empirique de la qualité de l'audit interne et nous exposerons enfin les principaux résultats dégagés.

Pour répondre à notre préoccupation, huit entretiens semi-directifs ont été menés auprès de l'agence bancaire : des chefs de service, des chargés d'étude niveau deux et des chargés d'étude niveau un.

1. L'évaluation de la qualité de l'audit interne :

L'audit interne est une fonction exercée par le personnel de l'entité pour apporter une assurance raisonnable quant à la maîtrise de ses opérations et les risques actuels et potentiels dont elle est confrontée. Ainsi le degré de maîtrise des activités de l'entreprise et la qualité des conseils prodigués dépendent de la qualité de la fonction elle-même.

1.1 Qualité d'audit interne : critères et déterminants

La qualité des services d'audit est définie comme la probabilité jointe évaluée par le marché qu'un auditeur va à la fois découvrir une infraction dans le système comptable du client et signaler cette infraction¹. La compétence et l'indépendance sont les deux variables, non pas séparées mais liées, de la qualité d'un audit.²

Il s'agit de détenir des capacités et des compétences pour déceler les anomalies et les fraudes existants dans les états financiers ainsi qu'une indépendance habilitant l'auditeur à les déclarer. Ces critères qui permettent de satisfaire les exigences de la fonction, garantissent un niveau élevé des prestations fournies par les auditeurs.

En ce qui concerne l'audit interne, sa qualité est toute fois, influencée par la compétence et l'indépendance ainsi que par d'autres facteurs à savoir, l'objectivité et la performance de l'auditeur interne.

Tableau N° 1
La qualité de l'audit interne

Compétence	Performance	Objectivité et indépendance
- Niveau d'expérience professionnelle	-Quantité des documents de travail et des rapports	-Rattachement au plus haut niveau
- Diplômes et certifications professionnelles	-Qualité des documents de travail et des rapports	-Absence de conflits d'intérêts
-Affiliation professionnelle	-Champ d'activité de l'audit interne	-Absence de primes de motivation
-Taille du département d'audit interne		

Source: BERTIN (E), op.cit, p 181, à partir de : Krishnamoorthy, G., « A Multistage Approach to External Auditors' Evaluation of the Internal Audit Function», Auditing : a Journal of Practice and Theory, 2002, vol. 21, n° 1.

Selon Krishnamoorthy, la qualité de l'auditeur interne est basée essentiellement sur sa compétence, sa performance, son objectivité et son indépendance, ainsi pour fournir une amélioration de sa performance, il est nécessaire que la fonction de l'audit interne maintienne l'équilibre de ces qualités et les perfectionne.

Les auditeurs internes doivent disposer de connaissances approfondies dans le domaine, être dotés de diplômes professionnelles requis et avoir la capacité d'analyse et de synthèse, qui se concrétisent dans leurs rapports de fin de mission. D'autant plus que le service doit jouir d'une certaine autonomie envers les autres fonctions pour exercer ses pouvoirs et ses responsabilités, possédant l'aptitude de découvrir les éventuelles anomalies et de les révéler, et par conséquent, il doit être rattaché à un niveau hiérarchique suffisant pour garantir son indépendance.

L'énoncé du Statement on Auditing Standards (SAS) n° 9 précise que la décision de s'appuyer sur l'audit interne devrait être précédée d'une évaluation de la fonction d'audit interne. D'après le SAS n°9 également, les trois facteurs récurrents qui influent sur l'évaluation sont la compétence, l'objectivité et le travail des auditeurs internes. Toute fois, Schneider conclue que la compétence et le travail ont été perçus comme pratiquement équitablement importants dans le jugement d'évaluation, avec moins d'importance pour l'objectivité.³

La qualité de l'auditeur interne est indispensable pour obtenir la bonne pratique de leur profession et apporter des recommandations pertinentes à l'entreprise en cas de détection des erreurs aboutissant ainsi à l'amélioration de ses activités. Elle permettra d'effectuer des contrôles et des évaluations adaptés aux besoins exprimés par l'entreprise.

Lorsqu'un audit interne est considéré comme une valeur ajoutée, c'est une forte indication que l'audit était un audit interne de qualité⁴. La qualité de l'audit interne est garante d'une création de valeur pour l'entreprise. En effet, un auditeur ayant les qualifications requises pour l'exercice de la profession d'audit et répondant à la définition d'audit interne, il sera en mesure d'apporter une assurance raisonnable sur la maîtrise des activités de l'entreprise et des conseils de qualité contribuant ainsi à générer une valeur ajoutée.

1.2 L'évaluation de la qualité de l'audit interne : approche interne et externe

Afin d'apprécier les bonnes pratiques et évaluer la conformité de l'audit interne aux exigences de la fonction ainsi qu'aux normes et au code de déontologie, l'audit interne doit être à son tour évalué ou encore audité.

Un évaluateur ou une équipe d'évaluateurs qualifiés possèdent des compétences dans deux domaines : la pratique professionnelle de l'audit interne et le processus d'évaluation externe. Ces compétences peuvent être démontrées à travers une combinaison d'expériences professionnelles et de connaissances théoriques.⁵

Les équipes d'évaluation doivent être chevronnées, maîtrisant les connaissances nécessaires dans le domaine de l'audit, tout en ayant des aptitudes les aidant à évaluer le travail accomplis par l'auditeur interne. On soulève que la norme 1300 prescrit la nécessité d'un programme d'assurance et d'amélioration de la qualité de l'audit interne qui comportent des évaluations tant internes qu'externes⁶.

1.2.1 L'évaluation interne :

Les auditeurs peuvent être évalués plusieurs fois par an, le but est qu'ils modifient leurs façons de faire tant sur le plan technique que sur le comportement⁷. Ce sont des évaluations périodiques qui permettent de contrôler et de surveiller les tâches des auditeurs internes, et qui peuvent être conduites par le chef de mission ou les services centraux de l'audit interne, mais aussi par les audités.

- **La supervision par le chef de mission:**

Le rôle du chef de mission reste essentiel pour diriger les travaux des auditeurs et veiller au succès de leur mission. Les appréciations peuvent porter sur :⁸

- La compétence des auditeurs, appréciée dans le cadre de la mission qu'ils viennent d'accomplir ;
- la qualité de la communication avec les audités et le comportement des auditeurs au cours de la mission ;
- le respect de la méthodologie d'audit et le choix judicieux des outils d'investigation ;
- la qualité et la pertinence des constats et observations ;
- la qualité du rapport d'audit et le respect des délais ;

- le le réalisme des recommandations : leur applicabilité et leur efficacité.

Le chef de mission doit être en mesure de formuler une opinion sur le respect des normes au cours de la réalisation des missions d'assurance et de l'élaboration des rapports, d'assurer la supervision et le suivi des compétences des auditeurs, et d'évaluer la qualité des conseils apportés, en vue de contribuer à l'amélioration de son fonctionnement.

- **Les services centraux de l'audit interne :**

Ce sont les services centraux de l'audit interne qui vont aller auditer les services d'audit décentralisés et vont, ce faisant, s'assurer : ¹⁰

- que les normes prescrites sont bien respectées ;
- que la formation et le niveau professionnel des auditeurs sont bien ceux qui sont définis par l'organisation ;
- que la fonction d'audit interne est bien acceptée par l'unité décentralisée et qu'elle y travaille avec efficacité.

À l'issue de ces missions d'évaluation de l'audit interne, les personnes chargées de l'évaluation dégageront les constats révélés au cours de l'évaluation, ainsi que les suggestions nécessaires pour une amélioration de la qualité de la fonction et du travail de l'auditeur interne, et une meilleure gestion des activités de l'entreprise.

- **La supervision par les audités :**

On peut également aller plus loin et mettre un système de notation à disposition des audités, tout comme on demande aux bénéficiaires d'une formation de porter un jugement sur la qualité des intervenants.⁹

Il s'agit d'examiner la fonction d'audit interne pour s'assurer qu'ils permettent de produire des recommandations pertinentes et utiles pour améliorer le fonctionnement de l'entité. Les audités peuvent contribuer au perfectionnement des missions d'audit interne à travers leurs opinions et leurs évaluations de la fonction.

1.2.2 L'évaluation externe :

Selon la norme 1312 : des évaluations externes doivent être réalisées au moins tous les cinq ans par un évaluateur ou une équipe qualifiés, indépendants et extérieurs à l'organisation¹¹. Dans la mesure où l'audit interne joue un rôle précieux dans sa mission d'assurance et de contrôle sur les processus de gouvernance, maîtrise des risques et de contrôle interne, les normes internationales d'audit édictent des exigences en matière d'assurance et d'amélioration de qualité, nécessaires pour renforcer la crédibilité des rapports d'audit interne. L'équipe d'évaluation doit être suffisamment compétente pour pouvoir mener à bien la mission d'évaluation.

Les auditeurs externes peuvent servir d'évaluateurs efficaces de la compétence et de l'objectivité de l'auditeur interne¹².

Par une appréciation rigoureuse de la fonction, l'évaluateur tranche sur sa conformité avec le code de déontologie et les normes d'audit, avec une attention de communiquer l'information sur l'évaluation des travaux effectués par l'audit interne, sur les forces et les faiblesses et de formuler des recommandations en vue de l'améliorer. Toutefois il mesure la capacité des auditeurs à exercer leurs pouvoirs en toute indépendance et objectivité, il veille ainsi à la préservation de leurs qualités suivant le code de déontologie, nécessaire à l'accomplissement des travaux de l'auditeur interne.

Il apparaît ainsi profitable que l'audit externe examine les travaux de l'audit interne pour s'assurer qu'aucune déficience du contrôle interne ou du management des risques impactant le processus d'élaboration et de diffusion de l'information comptable et financière ne lui échappe¹³. En effet l'auditeur externe peut utiliser les travaux et le rapport de l'audit interne pour réduire le temps d'investigation et pour des informations supplémentaires sur les contrôles internes ou le management des risques, mais pour y parvenir, il doit procéder à une évaluation de la fonction et des travaux de l'audit interne.

Tableau N°2
Évaluation de l'audit interne par l'audit externe selon la norme ISA 610:

Évaluation de la fonction d'audit interne	Évaluation des travaux de l'audit interne
<p>« L'auditeur externe doit procéder à une évaluation de la fonction d'audit interne lorsqu'il s'avère que celle-ci peut être utile à son évaluation des risques. »</p> <p>« Les critères importants suivants ont à considérer : statut dans l'organisation, étendue de la fonction, compétences techniques, diligences professionnelles. »</p>	<p>« Lorsque l'auditeur externe a l'intention d'utiliser des travaux spécifiques de l'audit interne, il doit évaluer et examiner ces travaux. Cette évaluation peut porter sur « la supervision et la documentation des travaux, le recueil d'éléments probants, la cohérence et la pertinence des travaux et des conclusions, l'apport de solutions satisfaisantes aux exceptions et aux questions inhabituelles mises en évidence par les travaux de l'audit interne »</p>

Source : BERTIN (E), op.cit, p 174-175

Il est donc évident que cet audit de l'audit interne est une méthode d'assurance et d'amélioration de sa qualité car il accorde une approbation quant à la performance de la fonction et des travaux de l'audit interne.

Il est tout de même à noter que la qualité de la fonction de l'audit interne s'associe au montant et à la qualité du capital humain alloué à la fonction d'audit interne, à la méthodologie et aux outils adoptés par la fonction pour mener à bien son travail.¹⁴

2. L'appréciation de la qualité d'audit interne au niveau de la BEA – agence de M'sila - :

Après avoir identifié les concepts clés d'une qualité d'audit interne ainsi que les différentes méthodes de son évaluation, cette partie est donc consacré à une étude empirique au sein de la Banque Extérieure d'Algérie (l'agence de M'sila) qui expose un essai d'appréciation d'une mission d'audit interne par les audités.

2.1 Méthodologie de recherche et présentation de l'agence BEA M'sila:

Nous exposons dans cette section la méthodologie adoptée pour traiter notre question de recherche ainsi que le terrain de recherche choisi présenté dans l'agence BEA – M'sila..

2.1.1 Méthodologie de recherche :

À fin d'améliorer les missions d'audit interne et optimiser les recommandations établis, les audités ont contribué à une évaluation de l'audit interne. L'étude empirique mise en place emploie une méthode qualitative basée sur des entretiens semi-directifs avec les employés de la Banque Extérieure de l'Algérie - agence M'sila 047- durant l'année 2017. Pour atteindre notre objectif, nous avons élaboré un guide d'entretien (annexe 1) qui a servi comme outil de collecte de données à partir des réponses recueillies par les personnes entretenues pour pouvoir analyser leurs contenus.

2.1.2 Présentation de l'agence de Msila (BEA) :

La Banque Extérieure d'Algérie est une banque algérienne dont l'État algérien est actionnaire à 100%. Elle est soumise au droit commercial. Sont activité principale est la production bancaire et le financement des différents secteurs d'activité.

L'agence BEA M'sila 047 fut créé en Mars 1989, c'est une agence qui relève de la direction régionale de Sétif, elle vise à effectuer plusieurs tâches à savoir:

- Attirer le maximum de clients, en améliorant la qualité des services offerts.
- Répondre aux besoins et aux réclamations des clients dans les meilleurs délais d'attente.
- Améliorer la performance des produits et services bancaires.
- Octroyer une variété de prêts bancaires et gérer les moyens de paiement.
- Faciliter les procédures et les formalités d'ouverture des comptes et d'obtention des crédits bancaires.

2.2 Évaluation de la qualité d'une mission d'audit interne par les audités à la BEA:

Pour pouvoir réaliser notre recherche, nous somme aller interroger les employés d'une agence bancaire (la BEA agence de M'sila). Le choix de ces employés s'explique par les niveaux les plus élevés du cursus universitaire au niveau de cette agence.

Malgré que la majorité des répondants n'ait pas une connaissance suffisante sur la fonction de l'audit interne, ils admettent tout de même qu'elle est indispensable pour la banque. « *L'audit interne est une fonction qui aide les employés d'une organisation à adopter les bonnes pratiques conformes aux réglementations et améliorer la performance de l'entité* » avoue un des chargés d'étude.

La grille d'analyse des appréciations des audités établie par nos soins pour l'appliquer au niveau de l'agence M'sila sont inspirées des normes internationales d'audit interne et qui ont porté principalement sur :

1. La position de l'audit interne et son indépendance
2. La compétence comme condition nécessaire pour la performance de l'audit interne
3. Le rôle de l'audit interne dans la prévention des risques
4. La qualité du rapport et la pertinence des recommandations

Suite à l'analyse des réponses collectées au cours des entretiens menés avec les audités, nous avons pu dégager les points forts et les faiblesses de la fonction d'audit interne.

- **La confiance : un élément fondamental pour l'audit interne**

L'indépendance et l'objectivité des auditeurs internes sont des aptitudes qui rajoutent de la crédibilité aux rapports établis. Ils sont assurés par le rattachement hiérarchique de l'audit interne. La totalité des répondants déclarent le rattachement de la fonction au plus haut niveau hiérarchique ce qui signifie que les auditeurs se réjouissent d'une indépendance suffisante pour conduire des missions en toute objectivité et n'assument aucune responsabilité managériale dans la gestion des activités de la banque. Cependant, ils avouent l'existence d'une asymétrie d'information entre les audités et les auditeurs, par crainte ou par négligence de l'importance des informations fournies, les audités ont tendance à retenir des informations et ne déclarent que ce qu'ils leurs semblent adéquats et convenables.

Si l'indépendance ou l'objectivité des auditeurs internes sont atteintes, cela affecte la conduite de leurs missions, et peut créer un conflit d'intérêt. Dès lors, la position des auditeurs internes quant à cette notion d'indépendance et d'objectivité est relativement suffisante. Cette position amène également les auditeurs internes à instaurer un climat de confiance avec les audités.

La confiance, loin d'être un obstacle, est une condition nécessaire pour bien mener leurs missions

En fait, une relation de confiance, permet de réduire l'asymétrie d'information entre auditeur - audité, conduisant au bon déroulement de la mission d'audit interne ainsi qu'à la disposition des éléments probants pour fonder son opinion en toute objectivité. L'auditeur doit donc jouir d'une indépendance lui permettant d'obtenir plus

d'informations utiles et aboutir enfin à des conclusions plus logiques et appropriées dignes de crédibilité et confiance.

- **La compétence : une condition nécessaire pour la performance de l'audit interne**

Il semble qu'il y ait un paradoxe apparent entre le besoin théorique de compétence des auditeurs internes et la réalité concrète liée à leurs expériences et le niveau de leurs formations.

La compétence est par définition caractérisée par le niveau d'expérience professionnelle, les diplômes et certifications professionnelles, qui conduisent à des meilleures pratiques de la fonction et du rôle de l'auditeur.

Concrètement, l'étude a montré que le niveau d'expérience et les certifications professionnelles des auditeurs internes de la BEA au niveau de l'agence M'sila sont insuffisantes pour bien mener leurs missions. C'est-à-dire que la compétence n'est pas dans les normes requises de la fonction.

À partir des réponses recueillies, nous pouvons que les compétences des auditeurs internes sont perçues comme insatisfaisantes par les audités. Ils avouent que l'expérience et la formation des auditeurs n'est pas telles qu'elle est requises par les normes d'audit. Il n'y a pas d'effort alloué à cette fonction, les auditeurs manquent d'expérience et de connaissance en matière de spécialité bancaire : « *Certains auditeurs étaient recrutés sans même avoir travaillé auparavant dans une agence bancaire pour construire une connaissance rigoureuse dans le métier banquier* ». D'après un des chargés d'étude.

La communication est aussi un élément essentiel dans une mission d'audit interne. Si l'auditeur souhaite échanger des informations avec les audités, une bonne communication mène à une bonne circulation de l'information entre les deux. Sauf que les auditeurs internes de l'agence bancaires reconnaissent une faible volonté de communication et ils se contentent des informations fournies dans les documents et les bases de données : « *Ils (les auditeurs) évitent de dialoguer largement, ils sont par comme si qu'ils ont une crainte de communiquer avec les employés de la banque* », affirment les chargés d'étude NIV 1.

- **L'audit interne un outil de détection des erreurs et de prévention des risques**

Les répondants avouent qu'ils existent des risques plus pertinents qui ne sont pas dévoilés par les auditeurs internes au cours de leurs missions.

La détection et la prévention des risques permettent d'anticiper les risques qui se posent à la banque. Les auditeurs peuvent ainsi soulever les problèmes suffisamment tôt pour pouvoir agir avant leurs production ou immédiatement à leurs surgies.

Selon un des chefs de service : « *si vous n'anticipez pas, vous serez en constante confrontation aux problèmes liés au fonctionnement des opérations et vous ne sauriez le gérer immédiatement* ». Donc, pour éviter ce genre de difficultés lors de l'exécution des opérations bancaires, il faut essayer de prévenir à l'avance. Autrement dit, la prévention donne la possibilité aux audités d'anticiper les risques opérationnels.

Nous pouvons observés que les auditeurs internes ne disposent pas d'outils spécifiques à leurs taches et ne respectent pas non plus la méthodologie édictée par les normes, ce qui affecte leurs contributions dans le rôle de l'auditeur dans la détection et la prévention des risques.

- **la qualité du rapport et la pertinence des recommandations**

Les conseils des auditeurs ont été établis dans le but de mettre en pratique des procédures efficaces, tout en identifiant les failles et les faiblesses du contrôle interne, permettant aux employés d'entreprendre les actions correctives en vue d'améliorer le fonctionnement des activités de la banque.

Dans notre cas, et après avoir analysé la forme et le contenu du rapport des auditeurs internes, il s'avère que le rapport comporte les objectifs fixés par la mission d'audit interne et tous les travaux réalisés par les auditeurs au cours de leur mission, ainsi que des recommandations précises pour chaque anomalie décelée à fin de remédier aux disfonctionnements liés à l'activité de la banque et de renforcer ses points faibles.

Nous constatons donc que sur ces points, le rapport est structuré conformément aux normes énoncées par l'institut des auditeurs internes.

Cependant, le rapport ne comprend pas une introduction générale du déroulement et de l'intervention des auditeurs internes, nous avons constaté également que le rapport ne comportait pas de conclusions explicites sur le travail de la banque, et les constatations ressorties contenaient des informations trop détaillées, qui reposent principalement sur l'omission du report des cachets et des griffes sur les documents et sur des formalités administratives, ce qui a diminué la valeur des conclusions les plus importantes. Comme il manque de conclusion à travers laquelle se dégage l'avis général de l'auditeur interne sur les opérations auditées et son opinion sur la performance de la banque.

D'après les audités, les auditeurs ne s'interrogent pas sur l'application des opérations bancaires et ne remettent pas en cause les procédures elles-mêmes édictées par la direction, ce qui pourrait leurs apporter une valeur ajoutée dans le rapport.

En outre, il existe un écart remarquable entre ce que les audités attendaient et ce que le rapport apportait réellement. Certains d'entre eux pensent que les conseils émis par les auditeurs n'apportent aucune nouveauté pour améliorer le fonctionnement de leurs opérations et écarter les risques bancaires.

De plus, nous avons observé que les auditeurs n'utilisent pas d'échelle de scoring ou d'indicateur pour évaluer le travail accompli au niveau de la banque et surtout pour organiser et hiérarchiser les faiblesses constatées, qui pourrait répondre au mieux aux besoins de la direction. Selon l'étude d'Adrien Maigre, les formes chiffrées servent le mieux les missions d'audit de nature opérationnelle et technique. Les formes lettrées se rapportent à des notions plus vastes, laissant plus de liberté d'interprétation aux destinataires des rapports. L'intégration des indicateurs dans le score de chaque mission garantit donc un suivi plus adéquat et plus rapide de l'évolution des risques au sein d'une organisation¹⁵.

À cet effet, bien que les recommandations soient utiles et permettent de corriger un minimum d'erreurs, ils existent des faiblesses encore plus significatives que les auditeurs ont négligé. Ce qui remet en cause la pertinence des rapports et des conseils établis par les auditeurs internes.

2.3 Analyse de la divergence dans la perception de la qualité d'audit interne par les audités:

Durant les entretiens avec les audités, nous avons remarqué une divergence dans la perception de la qualité de l'audit interne par les audités, due à la différence de leurs catégories.

Tableau N° 3
Comparaison de la perception de la qualité d'audit interne :

La classe	Les chefs de service	Les chargées d'étude NIV 1	Les chargées d'étude NIV 2
Prise de connaissance des audités de la fonction d'audit interne	suffisante	suffisante	Insuffisante
Évaluation des compétences des auditeurs internes	Pas du tout satisfaits	Plus au moins Satisfaits	Pas du tout satisfaits
Le rôle et le déroulement de l'audit interne	Plus au moins satisfaits	Plus au moins satisfaits	Plus au moins satisfaits
La qualité du rapport et pertinence des recommandations	Plus au moins satisfaits	Plus au moins satisfais	Pas du tout satisfait

Source : élaboré par les chercheurs à partir des entretiens

L'analyse de ce tableau nous permet d'ajouter un aspect à notre étude lié à l'impact des caractéristiques des catégories d'audités sur la divergence des perceptions de la qualité d'audit interne. En effet, les chefs de service ont une connaissance suffisante sur la fonction d'audit interne, ce qui leur permet d'évaluer les compétences des auditeurs et apporter un jugement sur la qualité de leurs rôles ainsi que sur la pertinence des recommandations apportés, ils seront donc en mesure d'apporter une valeur à l'audit interne de la banque par l'expérience et la connaissance qu'ils détiennent.

Les chargées d'études NIV1 ont une connaissance plus satisfaisante que les chargées d'étude NIV2 et cela est du au niveau d'étude accomplis par ces derniers, et de ce fait, l'évaluation de la qualité d'audit interne sera plus significative et avantageuse par les chargées d'étude NIV1 que les chargées d'étude NIV 2 qui ont moins de connaissance sur la fonction d'audit interne.

Cette analyse permet d'identifier l'importance de la classe et du poste occupé par l'audité ainsi que la prise de connaissance des audités de la fonction d'audit interne à fin d'évaluer cette fonction. En effet, pour évaluer une fonction, il convient tout d'abord de connaître son rôle, ses objectifs et surtout les caractéristiques requises pour sa pratique ou encore les déterminants de sa qualité.

Conclusion:

L'audit interne est une fonction centrale qui assure la bonne tenue des activités des entreprises. Elle apporte aux banques une assurance raisonnable sur la maîtrise des opérations menées et apporte des conseils aidant à améliorer le fonctionnement de l'organisation et l'atteinte efficace de ses objectifs. Cependant les recommandations apportées par l'audit interne ne peuvent être pertinentes et utiles que si la fonction elle-même est performante. C'est ainsi que nous avons proposé une méthodologie d'évaluation de l'audit interne par l'analyse des opinions des audités sur la pratique de l'audit interne au sein de la banque et des suggestions pour l'améliorer.

Nous avons conclu à travers notre étude que la fonction se jouit d'indépendance et d'objectivité, garantie par son rattachement au plus haut niveau hiérarchique, assurant la confiance des audités et des responsables de l'agence. Cependant le déroulement de la mission et les compétences des auditeurs ne sont pas assez conformes aux exigences du métier. La direction devra donc allouer des outils spécifiques à la fonction et des formations spécialisées pour effectuer les missions d'audit. Enfin, concernant le rapport d'audit, il semblerait que les recommandations ne sont pas suffisamment utiles et devraient être plus pertinentes pour apporter une valeur ajoutée à la structure bancaire et améliorer son fonctionnement et surtout prévenir les différents risques liés à ses opérations.

Nous avons été confrontés à des limites, du fait que notre recherche a porté sur une seule banque et nécessite de multiplication pour vérifier l'importance de l'approche.

De ce fait, une étude sur l'ensemble des banques va permettre de généraliser la perception de la qualité d'audit interne dans les banques algériennes.

Annexes :

Annexe 1 : guide d'entretien avec les audités de l'agence BEA M'sila

a) prise de connaissance des audités avec la fonction d'audit interne :

- Avez-vous une connaissance suffisante sur la fonction d'audit interne ?
- Pensez vous que l'audit interne est important au sein de la banque pour répondre à ses des besoins actuels et potentiels ?

b) la position de la fonction d'audit interne

- L'audit interne est-il soutenu par des niveaux hiérarchiques les plus élevés de l'organigramme?
- L'audit interne est-il impliqué dans le processus de management ?
- Les jugements déclarés par les auditeurs internes sont ils présentés en toute objectivité?
- Peuvent-ils être confrontés à une asymétrie d'information de la part des audités ?

c) évaluation des compétences des auditeurs

- Possèdent-ils la capacité de bien communiquer avec les audités au cours de leurs missions?
- Les auditeurs internes bénéficient-ils d'un programme de formation continue et adéquat ?
- Considérer vous qu'ils disposent d'une expérience professionnelle suffisante pour pouvoir s'acquitter de manière efficace de leurs fonctions ?
- Veuillez évaluer le niveau de connaissance dont disposent les auditeurs internes des domaines de spécialité bancaire?
- Veuillez évaluer le niveau de formation dont disposent les auditeurs internes

d) le rôle et le déroulement de l'audit interne

- Les auditeurs internes respectent-ils une méthodologie spécifique?
- Disposent-ils d'outils spécifiques ?
- Apportent-ils des conseils adéquats aux constats révélés ?
- La mission d'audit interne apporte-t-elle une assurance sur le processus de contrôle ?
- Commencent-ils leurs missions par une réunion d'ouverture ?
- Les faiblesses décelées révèlent-elles des risques significatifs qui nuisent aux opérations bancaires ?
- Concluent-ils leurs missions par une réunion de clôture ?

e) la qualité du rapport et pertinence des recommandations

- Le rapport d'audit interne contient-il des suggestions pertinentes ?
- Les recommandations permettent-elles de prévenir les risques potentiels ?

- Les recommandations établies par les auditeurs internes sont elles appliquées par le personnel ?
- Trouvez vous que la mise en œuvre des recommandations apporte une valeur ajoutée dans l'exécution des opérations de la banque ?

Références :

1. DeANGELO, L.E. (1981). Auditor size and audit quality, **Journal of Accounting and Economics**, Vol 3 North-Holland Publishing Company, p. 183-199.
2. COLASSE, B. (2003). Auditer, une mission impossible ? , **Sociétal**, N° 39, 1er trimestre.
3. SCHNEIDER, A. (1985). The reliance of external auditors on the internal audit function, **journal of accounting research**, Vol 23, No 2, Printed in USA.
4. DUNCAN, K. and TROTMAN, A. (2014). Internal audit quality: A multi-stakeholder analysis, disponible sur: http://www.isarhq.org/2014_downloads/papers/ISAR2014_Duncan_Trotman.pdf
5. IIA. (2016). Normes internationales pour la pratique professionnelle de l'audit interne.
6. Idem.
7. SCHICK, P. (2007). **Mémento d'audit interne**, édition Dunod, Paris.
8. RENARD, J. (2010). **Théorie et pratique de l'audit interne**, édition d'organisation, 7^e édition, Paris.
9. Idem.
10. Idem.
11. IIA, op.cit.
12. MESSIER, W.F. et al. (2011). The effect of using the internal audit function as a management training ground on the external auditor's reliance decision, **Accounting Review**, Vol. 86, No. 6, American Accounting Association.
13. BERTIN, E. et GODOWSKI, C. (2012/3). Le processus global d'audit : source de développement d'une gouvernance cognitive ?, **Comptabilité - Contrôle – Audit**, Tome 18.
14. MERMOD, A. Y. and SUNGUN, G. (2013). Internal audit positioning - four stage model, **journal of business economics and finance**, vol 2, issue 1.
15. MAIGRE, A. (2011). **Optimisation du modèle de scoring des rapports d'audit interne pour les organisations d'envergure internationale**, mémoire de Master in Internal Audit, Université Catholique De Louvain.